

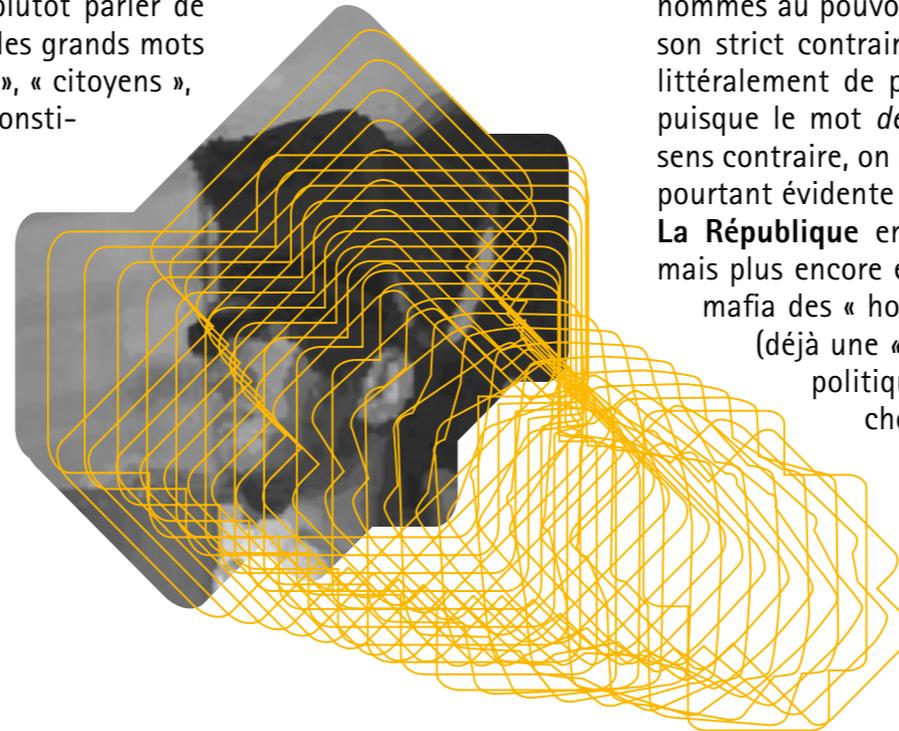
# RÉVEILLER Étienne Chouard L'EUROPE

**Pour « réveiller l'Europe », commencer par sortir de la prétendue « Union européenne », pour enfin devenir des citoyens dignes de ce nom, donc constituants.**

En ces temps de prétendue « crise » – on devrait plutôt parler de *coup d'État* bancaire –, on entend souvent invoquer les grands mots de la politique, comme « démocratie », « république », « citoyens », « suffrage universel », « souveraineté » et même « constitution », sans prêter attention au fait que tous ces mots essentiels ont été méthodiquement mis à l'envers par les maîtres du moment.

Or, il est impossible de penser à l'endroit avec des mots à l'envers. Je suggère donc que l'étude de l'*échelle européenne* (assignée comme par hasard à tous nos objectifs politiques) soit précédée ici par une rapide remise à l'endroit des mots impor-

tants qui servent à penser la politique entre adultes consentants. **La démocratie**, d'abord, c'est forcément (sous peine d'escroquerie) le régime qui donne le *cratos* au *démos* : le pouvoir au peuple, et surtout pas à des maîtres, même étiquetés « représentants ». Nous ne sommes donc évidemment pas en démocratie puisque, comme les pères fondateurs l'avaient expressément voulu à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, en régime parlementaire, le peuple n'a rigoureusement aucun pouvoir, en dehors de celui de désigner des maîtres, parmi des candidats qu'il n'a pas choisis, qui sont toujours choisis par les 1 % les plus riches de la population, ce qui fait des élus de dangereux débiteurs qui servent donc logiquement leurs sponsors au lieu de servir l'intérêt général. Ni Sieyès en France, ni Madison aux États-Unis n'ont jamais voulu instituer une démocratie, jamais ; au contraire ! Personne ne se cachait, à l'époque, de fonder une ploutocratie. Il est donc erroné (de la part des électeurs), et mensonger (de la part des hommes au pouvoir), d'appeler *démocratie* ce qui est objectivement son strict contraire. Cette erreur (ou ce mensonge) nous empêche littéralement de penser notre émancipation, c'est très astucieux : puisque le mot *démocratie* est pour ainsi dire « occupé » par son sens contraire, on n'arrive pas à formuler l'alternative démocratique, pourtant évidente dès qu'on a remis à l'endroit les mots importants. **La République** ensuite, a toujours été – depuis sa création déjà, mais plus encore et surtout depuis sa mise au point parfaite par la mafia des « hommes d'affaires » du prétendu « centre gauche » (déjà une « gauche » traîtresse) de l'affreux Thiers – un outil politique institué par les plus riches pour s'approprier la chose publique, et l'on serait mieux inspiré de parler



de *Réprivée*. Le mot « citoyen », quant à lui, devrait désigner un adulte politique, autonome c'est-à-dire produisant lui-même le droit auquel il consent à obéir ; un citoyen vote lui-même ses lois et n'imagine pas d'autres « représentants » que des serviteurs dévoués soumis à un contrôle permanent. De ce point de vue, je ne suis évidemment pas un *citoyen*, moi que les élus ont ravalé et ravalent toujours au rang dégradant d'*électeur*, sorte d'enfant politique, *hétéronome* c'est-à-dire subissant le droit écrit par d'autres, de véritables maîtres qui ne rendent aucun compte et qui mentent comme des arracheurs de dents sans la moindre peur d'être jamais punis.

Le mot le plus trompeur (et qui nous rend bien dociles) est ce faux « suffrage universel » qu'on utilise pour désigner l'élection de maîtres (qui plus est, à travers de faux choix et sans aucune possibilité de reprendre la main sur d'éventuels traîtres), alors que le seul suffrage universel digne de ce nom, c'est évidemment le vote des lois, directement par chaque citoyen.

Les élus ont donc, depuis toujours, remplacé le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes par le droit des élus à disposer des peuples, confisquant ainsi à leur profit une **souveraineté** qui ne leur appartenait pourtant pas.

Finalement, si le peuple est aussi impuissant politiquement, toujours et partout, c'est parce que **nous n'avons pas de Constitution !** Et si on en veut une, il faudra l'écrire nous-mêmes !

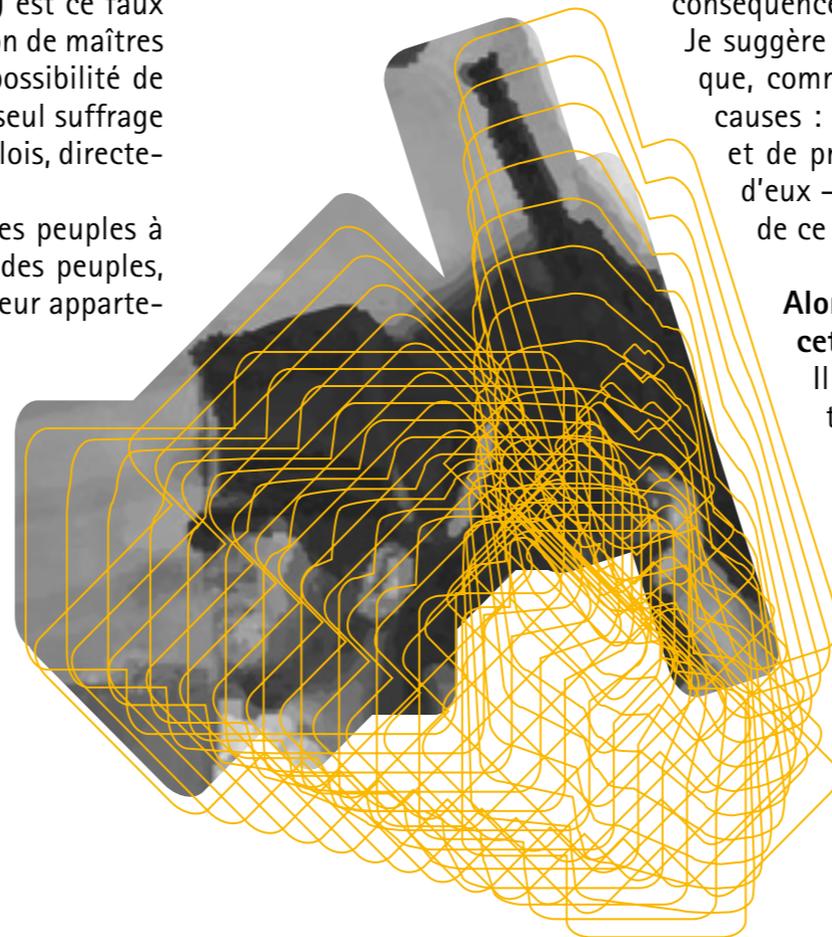
La Constitution est ce texte supérieur – idée géniale si elle n'était pas détruite par négligence au moment de sa mise en application – qui surplombe les

hommes au pouvoir pour qu'ils aient tous quelque chose à craindre, de façon à nous protéger tous contre les abus de pouvoir (non seulement prévisibles mais certains). Mais pour que les élus aient peur de la Constitution, il ne faut évidemment pas qu'ils l'écrivent ! Or, le croiriez-vous, c'est précisément cette situation absurde que nous acceptons sans y penser : nous laissons les hommes au pouvoir écrire eux-mêmes les règles de leur propre pouvoir ; par ignorance, par paresse, par lâcheté, nous laissons les élus (et leurs complices) écrire et modifier eux-mêmes la Constitution ! C'est juste une folie, et toutes nos impuissances, tous nos malheurs, n'en sont que des conséquences.

Je suggère donc que nous prenions nos maux à leur racine et que, comme des médecins, nous en cherchions la cause des causes : c'est aux humains eux-mêmes d'écrire, de modifier et de protéger leur Constitution, ce contrat social qui fait d'eux – parce qu'ils le veulent vraiment – un peuple digne de ce nom.

### Alors, pourquoi et comment penser l'Europe dans cette sale affaire ?

Il n'est pas sûr que l'échelle européenne (immense territoire, inaccessible aux individus et accessible aux seuls chefs d'organisations) offre la moindre chance de s'émanciper du piège décrit plus haut : on pourrait même dire que prendre nos problèmes politiques à l'échelle européenne est, au contraire, la certitude absolue que nous resterons pour



longtemps les esclaves des marchands (jusqu'à la prochaine guerre marchande).

L'étude des institutions de l'*Union européenne* dévoile quelques surprises pour ceux qui se croyaient représentés : **le traité de Lisbonne nous condamne carrément au chômage de masse** (par une politique monétaire forcément anti-inflationniste, par le libre-échange et la liberté de circulation des capitaux qui se paient en désindustrialisation), **et donc aux bas salaires pour 99 % (et hauts profits pour 1 %) que permet cette précarisation générale** ; le même traité – imposé par voie parlementaire en 2008 alors que nous l'avions expressément refusé par référendum en 2005 – donne un immense pouvoir à des non-élus, hors contrôle, et des pouvoirs réduits aux élus, tenus dans un carcan ; cette merveille démocratique interdit enfin toute révision des institutions avec référendum (alors qu'elle permet les révisions sans référendum ! un vrai chèque en blanc) : le piège est bien verrouillé, c'est du travail de pro.

Les humains soucieux de liberté devraient revenir aux fondamentaux : **on n'écrit pas les Constitutions par voie de traités !**

**La toute première priorité des salariés (90 % de la population active) devrait donc être de sortir au plus vite de ce piège mortel qu'est l'UE.**

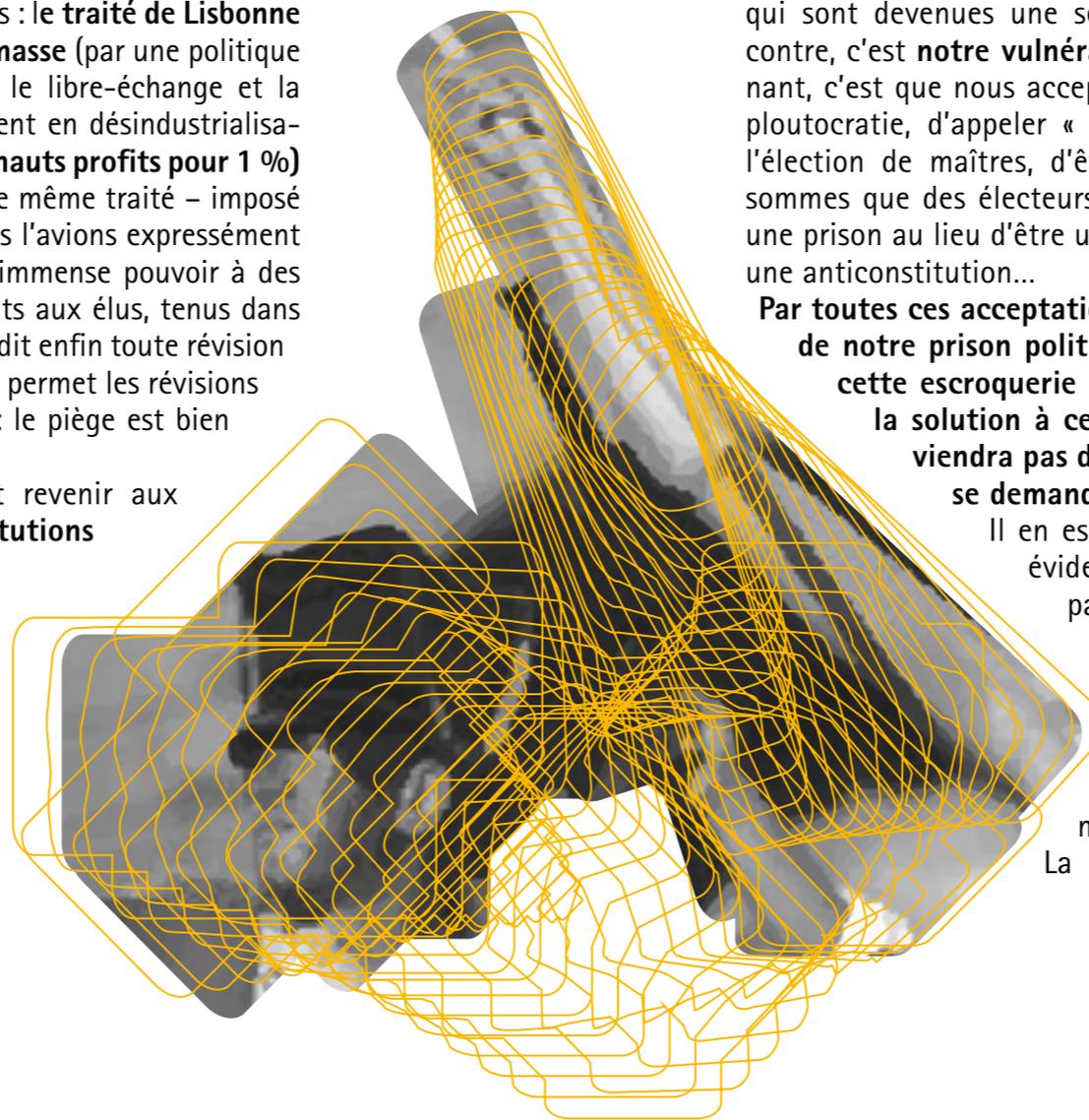
Il n'est pas étonnant que les voleurs de pouvoir clament sur tous les médias (médias qu'ils ont précisément achetés pour confisquer le précieux droit de parole

publique) que « seule l'Europe est capable de nous sauver »... Ils n'en sont pas à leur premier mensonge – ils sont mêmes devenus des professionnels du mensonge, avec des techniques de manipulation qui sont devenues une science exacte. Ce qui est étonnant, par contre, c'est **notre vulnérabilité aux bobards** ; ce qui est consternant, c'est que nous acceptons d'appeler démocratie une évidente ploutocratie, d'appeler « suffrage universel » l'humiliation qu'est l'élection de maîtres, d'être appelés citoyens alors que nous ne sommes que des électeurs, d'appeler constitution un texte qui est une prison au lieu d'être une protection et qui est donc à l'évidence une anticonstitution...

**Par toutes ces acceptations, nous fermons nous-mêmes la porte de notre prison politique, et il ne tient donc qu'à nous que cette escroquerie prenne fin : inutile d'attendre des élus la solution à ce problème fondamental, la solution ne viendra pas d'eux, ils sont le problème ! La liberté ne se demande pas, elle se prend.**

Il en est de même avec l'Europe : nous sommes évidemment situés en Europe et nous n'avons pas besoin pour cela d'une soi-disant « Union européenne », qui est un vieux projet des multinationales datant des années vingt, pensé et voulu par les chefs de « cartels » (ces négriers qui osent s'appeler « libéraux ») explicitement contre les « républiques ».

La démocratie ne peut pas advenir sans



qu'elle soit voulue et construite par les humains à la base : tous les régimes imaginés par des professionnels de la politique seront toujours antidémocratiques, par construction, à cause du **conflit d'intérêts fondamental** : ce n'est pas aux hommes au pouvoir d'écrire les règles du pouvoir.

Donc, c'est à nous tous – ceux qui ne veulent pas de pouvoir – de les écrire, ces règles protectrices. Voilà pourquoi je passe ma vie, depuis des années, à arpenter le pays pour animer des ateliers constituants : si nous voulons enfin changer les choses, concrètement, il faudra que nous soyons prêts, lors de la prochaine insurrection, bien entraînés préalablement par de nombreuses séances passées à écrire nous-mêmes, entre nous, dans les immeubles, dans les villages, tous les jours, des articles de constitution (c'est beaucoup plus simple que ne le prétendent les escrocs).

Ce qui compte le plus, pour sortir de notre prison politique, ce n'est pas de *remplacer l'élection par le tirage au sort* (qui n'est qu'une modalité indispensable à la démocratie, mais une modalité), mais c'est le fait que les électeurs se transforment intérieurement, il faut qu'ils aient envie d'écrire eux-mêmes leur constitution :

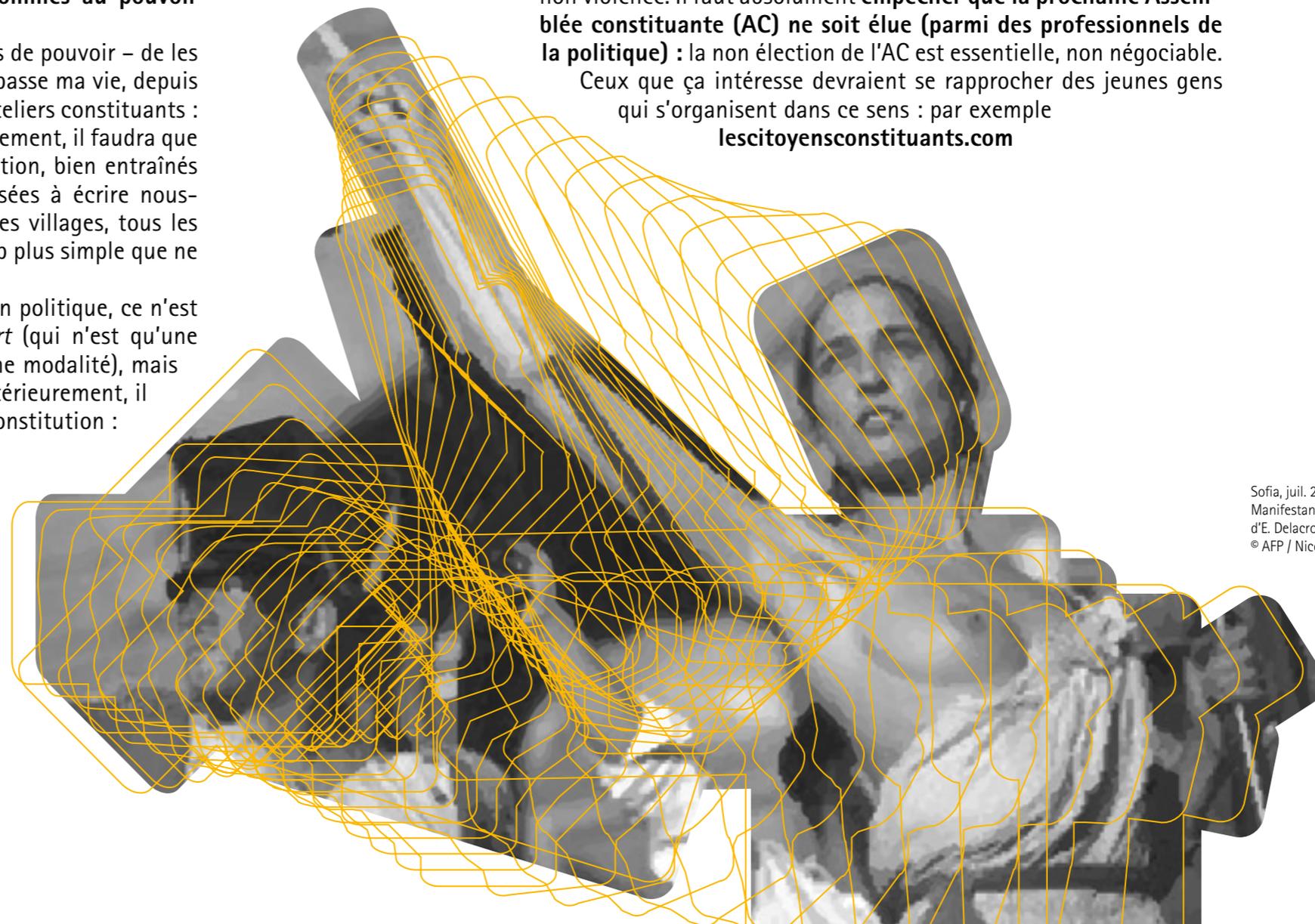
### Étienne Chouard

Professeur d'éco-gestion. Blogueur actif depuis le référendum contre l'anticonstitution européenne, il défend le tirage au sort en politique et soutient que tous les citoyens sont légitimes pour écrire eux-mêmes leur constitution, contrôler leurs représentants et voter leurs lois.  
<http://etienne.chouard.free.fr/Europe>



je cherche donc à stimuler une mutation contagieuse d'un grand nombre d'*électeurs constitués en citoyens constituants*, avant la prochaine « révolution ». Le grand nombre devrait alors favoriser la non violence. Il faut absolument **empêcher que la prochaine Assemblée constituante (AC) ne soit élue (parmi des professionnels de la politique)** : la non élection de l'AC est essentielle, non négociable.

Ceux que ça intéresse devraient se rapprocher des jeunes gens qui s'organisent dans ce sens : par exemple  
**[lescitoyensconstituants.com](http://lescitoyensconstituants.com)**



Sofia, juil. 2013  
Manifestants bulgares imitant le tableau d'E. Delacroix "La liberté guidant le peuple".  
© AFP / Nicolay Doychinov

# THE EUROPEAN SENSETOUR

VERS UN FUTUR DÉSIRABLE ET OUVERT POUR LES JEUNES  
ET PAR LES JEUNES

MARIANNE FIGAROL,  
FORUM D'ACTION MODERNITÉS

Au printemps dernier, Fanny et Matteo ont embarqué pour l'aventure The European SenseTour, impulsée par le Forum d'Action Modernités via son programme The European Network (TEN) et MakeSense. Pendant 100 jours, ils ont traversé 10 pays, passant par plus de 30 villes à la rencontre d'entrepreneurs sociaux innovants, de jeunes, et autres acteurs engagés sur les enjeux économiques, sociaux et environnementaux qui se posent aujourd'hui en Europe.

Leur objectif : contribuer, à leur échelle, à la construction d'un futur désirable et ouvert pour l'Europe. Ils ont ainsi mis toute leur énergie et leur créativité pour comprendre les défis que rencontrent quotidiennement ces entrepreneurs innovants et mobiliser les communautés locales autour d'eux et de leurs projets.

Ils ont récolté des centaines de témoignages au cours de cette folle expérience pour transmettre au mieux leurs rencontres et leurs découvertes, pour inspirer et encourager les jeunes européens à rejoindre cette dynamique.

Sur la route, ils ont notamment échangé avec **Dragana Tomic Pilipovic**, une entrepreneure sociale serbe qui croit profondément que chacun a un potentiel de création d'initiatives sociales et citoyennes. Elle est la fondatrice de **CDOP (Centre of Socially Responsible Entrepreneurship)**, un incubateur d'idées innovantes et socialement responsables.

## VOICI UN EXTRAIT DE LEURS ÉCHANGES :

**Fanny** : Is social entrepreneurship a new driver for the European economy?

**Dragana** : Social entrepreneurship is a way of life, a mindset... a switch of mindset. In this perspective, everyone would be responsible for what he/she is doing. Every activity could be a social business ; it depends on the way it is done. A social business defines the way in which we take care of our society, our surroundings, Nature, etc. It is about what you do for the general well being.

I deeply believe that if we stick with the current system, we will be in a monopoly system, a system where two or three actors decide for all the others. People are asking for freedom. Having freedom also means being responsible for this freedom, responsible for your thoughts, for your words, and for your actions. If we do not have this level of understanding, we have a problem (...). We really need to have this feeling of connection with other people. Our actions are influencing not only ourselves but also other people, Nature, and the society.

**Fanny** : Do you believe in the power of young generations to change the system ?

**Dragana** : I think that new generations are coming with new values. They are more interested in exploration and self-expression. They are challenging, they

are asking questions, they are questioning hierarchies (the teacher at school, the figure of the father at home). Now, you need to give arguments to children, to negotiate, they need to understand the reasons behind. It is very demanding, and the question of meaning is crucial.



**DRAGANA TOMIC PILIPOVIC**  
fondatrice de **CDOP**  
(Centre of Socially Responsible Entrepreneurship)

## EUROPE SENSETOUR : PAROLES D'ENTREPRENEURS

"We have more social issues than any other country in Europe : refugees, unemployment, dependency on foreign investment, under-developed industry. In this perspective, any business could be a social enterprise."  
Miroslav Luburic, Ana and Vlade Divac Foundation, Serbia

"In July 2013, Lithuania took the European presidency. Here are my advices to Lithuanian leaders. Travel as much as possible, read as much as possible, be a sponge. Then use the knowledge. But then, change does not depend on one person. We all have to do the right moves to achieve certain changes. I have the confidence that many of us are moving in the right direction. Even dumb guys from the villages who would go to Norway or England to steal car radios, they would still bring back something good, because they will be meeting different cultures, getting out of their boxes. Everybody's moving, interchanging, is the best way towards the desired change.  
Vaidotas, founder of the Luthuanian food bank  
Maisto Bankas, Lithuania

"When you are in a situation where you do not have anything stable to believe in, you just choose in what you want to believe in and make it stable. A lot of people who have been living and studying abroad start to come back here in Bulgaria and build this new culture : if you want to start something, do it here !"  
Rony, Student and member of AIESEC, Bulgaria

